

## Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/17-Août 2019

### Le Comif à pied d'œuvre pour la réussite de la fête

Esaié NDILOROUIM  
Lambaréné/Gabon

PLUS que quelques jours avant la célébration du 59<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Gabon. Et c'est pour parfaire, autant que faire se peut, l'organisation de cet événement à Lambaréné, que le Comité migo-véen des fêtes (Comif), qui comprend 28 membres et dont la présidente d'honneur est la gouverneure de la province du Moyen-Ogooué, multiplie des réunions avec les responsables administratifs, élus locaux, Forces de défense et de sécurité, directeurs et chefs de service provinciaux ainsi que les opérateurs économiques.

Paulette Mengue M'Owono a d'ailleurs instruit le président actif, André Bernard Doufilou, de travailler de concert avec les présidents des sous-comités mis en place dans ce cadre, pour que le jour "J", tout se passe pour le mieux. Au cours de cette énième rencontre, la gouverneure a écouté tous les présidents des sous-comités, chacun dans son domaine. Chacun s'est exprimé en livrant les conclusions de son sous-comité avec des propositions et suggestions y compris son budget de travail. Rien n'est laissé au hasard. Tous les aspects relatifs à l'organisation d'une fête ont été recensés et retenus. "Merci de



Photo : Esaié NDILOROUIM

Les officiels lors de la réunion sur les préparatifs du 17-Août.



Photo : Esaié NDILOROUIM

La gouverneure donnant en aparté des instructions aux responsables des forces de défense et de sécurité.

venir tous à cette rencontre et de partager avec tout le comité au grand complet vos préoccupations et suggestions. Je voudrais qu'il y ait de l'engouement en ce jour de notre indépendance car, c'est de cela qu'il s'agit. C'est une fête de tous les Gabonais et même de nos amis expatriés qui ont choisi de vivre librement dans notre pays. En outre, nous devons travailler dans ces comités d'une manière patriotique pour la réussite de l'événement", a déclaré la présidente d'honneur. Avant d'appeler ses administrés à un sursaut d'orgueil pour que cette fête populaire soit une réussite totale.

Il en va de soi, d'autant que c'est la première fois que Mme Mengue M'Owono, en sa qualité de gouverneure du Moyen-Ogooué, organise le 17-Août. En outre, chaque année,



Photo : Esaié NDILOROUIM

L'assistance.

l'organisation de cet événement constitue un véri-

table challenge, voire une compétition entre tous les

neuf gouverneurs du pays. Il est alors question de voir

quelle province organisera au mieux cette fête. C'est pourquoi la première autorité administrative de la province y met toute son énergie et motive ses collaborateurs pour atteindre cet objectif.

Le président actif, André Bernard Doufilou, a tenu à rassurer la gouverneure, lui disant qu'il est en phase avec son équipe. À preuve, tous les présidents des sous-comités travaillent avec leurs membres dans une transparence et un dynamisme qui laissent penser que la fête sera effectivement belle. Il reste tout simplement à peaufiner quelques détails qui tiennent compte des réjouissances dans les quartiers populaires où, malheureusement, les délestages d'électricité laissent certains quelque peu perplexes.

## Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lébamba/Construction de la centrale hydroélectrique de Dibwangui

### L'étude du projet dévoilé au grand public

Gloire Junael MOUBEDI BIGOGO  
Lébamba/Gabon

LES populations du département de la Louetsi-Wano, et singulièrement de la commune de Lébamba et ses regroupements de villages (Kanda et Moukoundou), ainsi que celles du département de la Boumi-Louetsi et ses regroupements de villages (Dibwangui, Bilala, Ndoubi et Makongonio) impactées par le projet de construction du barrage hydroélectrique de Dibwangui, viennent d'être édifiées sur les résultats de l'étude du projet et les conséquences environnementales et sociales de ce vaste chantier. C'était au cours des consultations publiques de Lébamba et Dibwangui, initiées par la direction générale de l'Environnement et de la protection de la nature. Pendant plus de dix heures d'horloge à Lébamba et Dibwangui, Elvis Ossindji, responsable de la mission et ses commissionnaires

ont fait de façon détaillée le rendu initial du milieu naturel et humain de leurs recherches et ont démontré, par la même occasion, leurs impacts en suggérant des mesures pour répondre à ceux-ci, du reste repris dans plusieurs plans du projet. Et sur les résultats de l'ensemble des enquêtes, cette offre de grande qualité va d'office impacter favorablement sur le capital de l'ensemble des bénéficiaires en améliorant les besoins en électricité, en attirant des industriels, en contournant le phénomène de délestage puisque la puissance sera en hausse grâce à l'interconnexion avec le barrage de Bongolo. Cet impact devrait également agir sur le développement des villes et des villages par la création de plusieurs emplois, et une promotion de la politique d'urbanisation, surtout pour les régions dépeuplées. En améliorant les conditions de vie des populations.

Cet impact social positif, selon les populations qui ont répondu présentes et qui ont salué cette poli-



Photo : Bigogo

Ils étaient nombreux à répondre présents à la présentation du projet de la centrale hydroélectrique de Dibwangui.

tique participative lors des échanges, devrait prendre en compte les réalités de chaque région impactée, à l'instar de Lébamba, grenier agricole où les ligues domestiques pourront aider les paysans à la transformation de leurs produits agricoles

sur place. L'appui à la pêche, au tourisme et autres n'était pas en reste et a figuré en bonne place dans le plan du développement local. Un document complémentaire des projets locaux devrait être adressé au cabinet d'études pour combler les lacunes des

premiers résultats. Mais, les populations dans leur ensemble dénoncent le fait que ce ne soient que certains villages qui sont impactés, alors que, selon elles, c'est là une bonne occasion de faire bénéficier à tous ce bien précieux. Et même à

certains villages du département de la Louetsi-Wano tels que Idembé-Memba et Mouyamba qui, pourtant proches de l'emprise du projet, en sont jusque-là écartés.

La construction du barrage hydroélectrique de Dibwangui résulte de la politique de l'émergence qui, à travers le Fonds gabonais d'investissements stratégiques créé en 2012, vise à permettre au pays de développer de nouvelles filières capables de générer suffisamment de revenus pour se substituer à ceux tirés du pétrole. C'est donc, à travers sa filiale Gabon Propre Company que cette centrale hydroélectrique va naître. Le coût estimé sera supporté par le budget de l'État gabonais avec l'appui financier de la Banque africaine de développement (Bad) et de l'African financial corporation.

Les débuts des travaux sont fixés, au plus tard, au 2<sup>e</sup> trimestre 2020 pour une durée de trois ans, avant que la phase d'exploitation ne suive.